

L'INDICATEUR

41

Septembre 2012

Tableau de bord de conjoncture

N° 59

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur www.pilote41.fr. Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

RECU DE L'ACTIVITÉ ET HAUSSE DU CHÔMAGE

Les chefs d'entreprise l'avaient confié lors de l'enquête de conjoncture du mois de juin : ils entrevoyaient une détérioration de la conjoncture. Celle-ci se trouve confirmée dans la plupart des indicateurs publiés à ce jour.

Des carnets de commande qui se dégarnissent, moins d'investissement et d'effort d'innovation... Autant de raisons pour que le moral des responsables flanche brutalement.

L'activité ralentit donc, assez brutalement, après s'être maintenue globalement au début de l'année. En témoigne notamment un **recul sensible des chiffres d'affaires** par rapport au 2ème trimestre 2011, ce qui n'est le cas ni dans le Centre (très légère baisse), ni en France (stabilité). De même, la **sérieuse dégradation du marché de l'emploi** constitue à la fois un indice fort et une conséquence directe de ce retournement. Le département a **détruit massivement des emplois** au début de l'année (640 au 1^{er} trimestre selon l'URSSAF). L'intérim en est le principal responsable, mais aucun secteur n'est épargné. Les offres d'emploi recueillies par Pôle emploi sont d'ailleurs en voie de décélération accentuée.

La baisse de l'activité se répercute inévitablement sur les **investissements** des entreprises (y compris dans de nouveaux locaux), qui s'inscrivent en **net repli** (ce qui contraste fortement avec la hausse sensible enregistrée tant dans la région que le pays). Conjugés à un probable recul de la consommation des ménages, cela explique en grande partie la **baisse des importations** de produits manufacturés.

En revanche, des **parts de marché ont été regagnées à l'extérieur** par les entreprises départementales, après plusieurs mois d'affaiblissement.

Moins d'emplois d'un côté, une population active qui ne diminue pas de l'autre. Il en résulte un **accroissement du chômage** sur un rythme plus rapide de mois en mois. Certes, le Loir-et-Cher est plutôt moins atteint que la moyenne, mais il compte quand même plus de **21 200 demandeurs d'emploi** (catégories A, B et C), sans compter tous ceux qui ne s'inscrivent pas, notamment parmi les jeunes. Le nombre des **chômeurs seniors** est celui qui **augmente le plus vite** ; leurs perspectives de reprise d'emploi étant très limitées, il est à craindre qu'une partie non négligeable d'entre eux épuisent leurs droits à indemnisation et tombent dans la précarité en attendant de pouvoir prétendre à la retraite. Par ailleurs, les indicateurs de précarité (bénéficiaires du RSA et dossiers de surendettement) montrent une hausse pour l'instant modérée.

La montée de l'incertitude face aux opportunités de travail n'est pas sans répercussions sur le moral des ménages et, par voie de conséquence, sur le **marché du logement**. Les nouvelles **misés en chantier ont ainsi très sérieusement faibli** au cours du 2ème trimestre.

On constate en revanche une consommation très modérée du chômage partiel, une santé financière des entreprises qui ne se dégrade pas et un niveau élevé de création d'entreprises..

publié le 06/09/2012



Entreprises et activité économique

L'activité ralentit nettement

Les indicateurs disponibles pour le 2^{ème} trimestre montrent globalement une tendance au ralentissement de l'économie départementale.

L'activité marque nettement le pas : le montant des **chiffres d'affaires est inférieur de 8,3 %** à celui du printemps 2011. Ce retournement est assez brutal. Les données chiffrées confirment ainsi les résultats de l'enquête de conjoncture du mois de juin. Le **département apparaît nettement plus touché que la région** (très légère baisse) **et que la France** (stabilité). Ce constat perdure depuis le premier trimestre 2010.

Autre signe tangible, les besoins en personnel d'appoint sont à nouveau en forte réduction. Les **déclarations d'embauche liées au travail temporaire** s'inscrivent en effet **en baisse de 13 %** (de mars à mai) par rapport à la même période de 2011.

La **construction de nouvelles surfaces de locaux d'activités s'inscrit en fort repli : 45 % de moins** qu'au 2^{ème} trimestre 2011. En données cumulées sur 12 mois, le recul est de 11 %. Il touche principalement l'industrie et l'artisanat, tandis que le commerce, l'agriculture et la logistique sont en progression. Plus généralement, **l'investissement des entreprises subit un sérieux coup de frein : 10,6 % de moins** qu'au 2^{ème} trimestre 2011. Ils sont cependant plus élevés qu'en 2010 à la même époque. Cette évolution contraste singulièrement avec celles du Centre et de la France, où le montant des investissements est largement supérieur à celui du printemps 2011.

Les **importations** de produits manufacturés **plongent** : 19 % de moins au 2^{ème} trimestre qu'au printemps 2011. Parmi les principales branches concernées, on note un recul très important pour l'industrie pharmaceutique et assez marqué pour les plastiques. Inversement, des hausses parfois sensibles sont constatées dans les équipements automobiles, le cuir, les produits en caoutchouc et les instruments médicaux.

A contrario, la **hausse des exportations** constitue une bonne nouvelle, même si le rebond est encore timide (+ 2,4 % par rapport au 2^{ème} trimestre 2011). Sont particulièrement en pointe le mobilier, les ouvrages en métaux, le cartonnage, la fonderie et les produits d'entretien. En **données cumulées** sur 12 mois, le total est supérieur à celui de la période antérieure, alors qu'il est en recul pour les importations. Au 30 juin, le taux de couverture est redevenu positif (104,6 %).

Globalement, la **santé financière** des entreprises **ne montre pas de signes de dégradation** ; au 30 juin, la part des cotisations non recouvrées à l'échéance par l'Urssaf s'établit à 1,9 %, soit 0,43 point de moins qu'un an auparavant.

Le recours au **chômage partiel** demeure **modéré**. Moins de 10 000 heures ont été consommées au 2^{ème} trimestre, alors que l'on a atteint près de 115 000 heures en un trimestre au plus fort de la crise de 2009.

La **création d'entreprises** ressortissant de la CCIT se situe toujours à un niveau élevé. C'est le cas également pour l'artisanat. Les données relatives aux radiations sont encore trop provisoires pour mesurer l'impact de la conjoncture de ce 1^{er} semestre sur les défaillances d'entreprises.

publié le 06/09/2012

Emploi et Marché du travail

L'emploi décroche sévèrement au 1^{er} trimestre

Selon les premières données de l'URSSAF pour le 1^{er} trimestre, **le Loir-et-Cher aurait perdu 640 emplois en 3 mois** en données corrigées des variations saisonnières. Parmi les départements de la région, seul le Loiret a enregistré une contraction plus drastique (- 1 000) ; l'Indre, l'Indre-et-Loire (stabilité) et l'Eure-et-Loir (+ 300) ont connu au contraire un résultat positif.

A lui seul **l'intérim concentrerait 75 % des suppressions** (480 postes). Les secteurs du transport et de l'eau veraient leurs effectifs reculer chacun de plus d'une centaine de salariés.

Dans l'industrie, le bilan est contrasté. Repli pour les industries plastiques (- 130 emplois) ou les industries de fabrication de produits informatiques, électroniques et op-

tiques (- 70). En revanche, l'habillement-cuir (+ 70) et la fabrication de matériel de transport (+ 50) seraient en progression. Les autres secteurs (construction, commerce et hébergement-restauration) maintiendraient leurs effectifs.

Sur un an, le département afficherait une **perte globale de 900 emplois**, soit - 1,1 %. En volume, le Loiret (- 1 560) et le Cher (- 1 300) paient un plus lourd tribut.

publié le 30/08/2012

Le chômage continue à augmenter sur un rythme soutenu

Le chômage est en augmentation quasi-constante en Loir-et-Cher depuis septembre 2011. Au **31 juillet**, le département compte **13 328 demandeurs de catégorie A** (n'ayant pas travaillé le mois précédent l'inscription). **Sur un an, le rythme d'accroissement** s'établit à **+ 8,3 %**. Il est inférieur à celui du Centre : + 9,6 % et légèrement en dessous de la moyenne de la France métropolitaine (+ 8,5 %).

Pour l'ensemble des **catégories A, B et C**, on recense **21 207 demandeurs** à la fin juillet (toujours en données corrigées). Leur nombre s'accroît de 6,9 % en un an (Centre : + 9,4 %, France méro : + 7,9 %).

Un **différentiel d'évolution** subsiste **entre hommes et femmes** au détriment des premiers (+ 9,9 % contre + 6,5 % en rythme annuel pour la catégorie A).

De même, les **seniors** voient toujours leurs effectifs croître plus rapidement que les autres tranches d'âge (+ 13,6 %) ; ce phénomène dure déjà depuis plusieurs mois. **L'augmentation est plus modérée pour les jeunes** (+ 5,2 % sur un an) mais elle masque une **grande divergence entre les sexes** : forte hausse pour les hommes (+ 14,9 %), recul pour les femmes (- 4,3 %). Cette situation est propre au Loir-et-Cher au sein de la région.

La part des demandeurs inscrits depuis plus d'un an

(cat A, B et C) est stable à **36,1 %** ; c'est moins que dans la région (36,8 %) et la France (38,4 %). Leur nombre augmente de 6,4 % en un an (Centre : + 9,8 %).

La **montée du chômage touche davantage le Blaisois** que les autres bassins : **+ 11,9 %** entre juillet 2001 et juillet 2012 (en données brutes, catégorie A), contre + 7 % en Vendômois et + 6,1 % en Romorantinais.

Au 31 mars 2012, le **taux de chômage** du département s'établit à **8,3 % (+ 0,4 point en un an)** contre 9 % pour la région Centre (+ 0,5 point) et 9,6 % en France (+ 0,4 point). A noter que le **nouveau découpage des zones d'emploi**, qui ne tiennent plus compte désormais des frontières départementales, ne permet plus d'effectuer un suivi pertinent des tendances territoriales du taux de chômage.

Les **inscriptions sont plus nombreuses** entre avril et juin qu'au 2^{ème} trimestre 2011. On remarque surtout une **forte hausse des fins de mission d'intérim** (+ 20 %), mais aussi des reprises d'activité, ce qui est plus surprenant (+ 24 %).

publié le 30/08/2012

Emploi et Marché du travail

Repli marqué des offres d'emploi

La **raréfaction des offres d'emploi s'amplifie** et touche davantage notre département que les échelons territoriaux de référence. Au cours du 2^{ème} trimestre 2012, Pôle emploi a collecté **4 429 offres, soit 20 % de moins** qu'au printemps 2011. La baisse, bien que sensible, est néanmoins un peu plus modérée dans le Centre (- 11 %) et la France (- 14). En **données cumulées sur 12 mois**, le total est évidemment en retrait lui aussi (- 8 % en Loir-et-Cher, contre - 1 % en région et - 3 % dans le pays).

En mars, avril et mai, le nombre des **embauches comptabilisées par l'URSSAF** s'affiche lui aussi en **fort recul** par rapport à la même période de 2011 : - **12 %**. Tous les secteurs sont touchés, mais plus particulièrement **l'industrie (- 23 %) et la construction (- 21 %)**.

publié le 30/08/2012

Hôtellerie de tourisme

Repli du taux d'occupation et du nombre de nuitées pour le mois de juillet 2012

Les hôtels du département affichent des résultats fluctuants depuis le début de l'année. **Au mois de juillet, le taux d'occupation ainsi que le nombre de nuitées ont reculé de près d'un point** par rapport à juillet 2011.

Néanmoins, en **cumul sur les 7 premiers mois de l'année**, ces dernières sont en **hausse de 4 %**, le printemps ayant été favorable au tourisme départemental. Les nuitées des clients français, restent de loin les plus importantes avec une hausse de 5 %. Les résultats restent contrastés parmi les clientèles étrangères : forte progression pour les

Suisses (+ 29 %) et les Etats-Unis (+ 15 %), recul très sensible pour l'Espagne (- 26 %) et l'Italie (- 27 %).

Alors qu'en Loir-et-Cher, le **taux d'occupation** cumulé sur les 7 premiers mois de l'année enregistre **une légère augmentation** (+ 0,3 point) par rapport aux 7 premiers mois de l'année 2011, celui de la région Centre stagne.

publié le 02/07/2012

Conditions de vie

La demande de logements neufs faiblit sérieusement

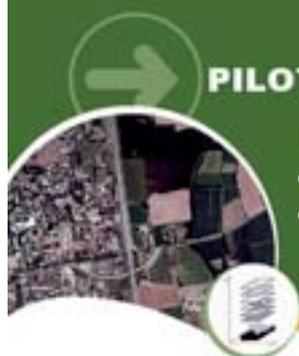
Baisse du moral des ménages, frilosité des banques pour l'octroi de prêts, le marché de l'immobilier départemental est atteint de plein fouet par l'affaiblissement de la conjoncture. C'est notamment le cas pour la **construction neuve**. Le nombre de **logements mis en chantier** au 2^{ème} trimestre (363) est **inférieur** de plus de **23 %** à celui du printemps 2011. On remarque surtout le fléchissement brutal pour les habitations individuelles (- 20 %). Le **cumul sur 12 mois** est en conséquence **en recul** sur le précédent (- 10 %). Ces évolutions sont globalement du même ordre pour l'ensemble de la région. Les perspectives ne sont pas bonnes pour les mois qui viennent, les **nouvelles autorisations se tassent nettement** (surtout dans le collectif). Compte tenu du poids de l'activité de la construction dans l'économie départementale, des répercussions négatives sont à redouter à court terme.

Depuis fin septembre 2011, le nombre des **bénéficiaires du RSA** augmente. Jusqu'à présent, le **rythme d'accroissement est modéré** : au cours du 1^{er} trimestre, il s'établit en effet à + 1,1 % en Loir-et-Cher, un peu en dessous des évolutions enregistrées en France (+ 1,2 %) et dans le Centre (+ 1,8 %). **Sur un an**, l'accroissement est du même ordre dans le département (+ 1 %), alors qu'il est plus élevé en France (+ 2 %) et dans le Centre (+ 3 %). Les évo-

lutions selon les typologies se sont de nouveau inversées par rapport aux constats précédents. Sur les trois premiers mois, **la hausse ne concerne que ceux qui perçoivent le rSa socle seul**. La part des bénéficiaires ayant un travail est donc en recul (37,1 % en mars contre 37,9 % en décembre).

Au cours du 1^{er} semestre, le nombre de **nouveaux dossiers de surendettement** est **du même ordre** qu'au 1^{er} semestre 2011 en Loir-et-Cher (547), alors qu'il est en recul assez sensible dans les territoires de référence. En **données cumulées** sur 12 mois, le total départemental est **supérieur de 3,3 %** au précédent ; cette évolution est contraire à celle du Centre et de la France, où une légère diminution est constatée.

publié le 30/08/2012



PILOTE41

Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu) sur [http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire de la conjoncture](http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire-de-la-conjoncture)

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Conception / réalisation : Observatoire

Publication électronique - Dépôt légal à parution - ISSN N° 1278-6950